

N° 5/10 - Août 2010

Achévé de rédiger le 05 août 2010

## Tendances des marchés des produits de base

### Sommaire :

1. *Tendance générale* .....2
2. *Marché pétrolier*.....2
3. *Marché des métaux et minerais*.....4
4. *Marché des produits agricoles*.....5
5. *Répercussions sur la balance commerciale marocaine* .....7

- Après une forte correction baissière en mai, les cours des produits de base ont repris leur hausse, soutenus par le repli du dollar et un regain d'optimisme sur la reprise de l'économie mondiale, en ligne avec l'atténuation des craintes sur la dette souveraine en Europe.
- Les cours du pétrole ont atteint 84 dollars début août, en hausse de 24% depuis leur bas de mai, confortés par la baisse du dollar, une demande soutenue et un repli des stocks américains. Ils ont fluctué dans une bande de 70 à 85 dollars.
- Les cours du blé ont remonté de 44% en un mois, pour atteindre un plus haut de plus d'un an début août, suite à des conditions météorologiques défavorables (sécheresse puis incendies en Russie, fortes pluies au Canada,...). Les prix du sucre ont rebondi de 10% en juillet, après une hausse de 8% en juin, tirés par une demande soutenue et des tensions sur l'approvisionnement à court terme. Toutefois, les perspectives de l'offre mondiale s'avèrent prometteuses.
- Les prix du phosphate brut sont restés stables pour le deuxième mois consécutif en juin, à 125 dollars la tonne, après un rebond de 40% sur les quatre premiers mois de l'année. Les cours du DAP et du TSP ont reculé respectivement de 3% et 4% en juillet, ramenant leurs performances annuelles respectives à +28% et +55%.
- Les prix des métaux de base sont repartis à la hausse, tirés par la baisse des stocks et par un retour de confiance aux marchés. Les prix du cuivre et de l'aluminium ont rebondi de 20% chacun entre début juin et début août.
- Au premier semestre 2010, la facture pétrolière a augmenté de 71%, en glissement annuel, pour s'établir à 12 milliards de dirhams, tirée par une hausse de 55% du cours moyen de la tonne importée. Les importations alimentaires ont baissé de 2% sur la même période, suite au repli des achats de blé (-33%) et de sucre (-11%). Par ailleurs, les exportations de phosphates et dérivés ont rebondi de 78% pour s'établir à 15,6 milliards de dirhams sur la période précitée.



Bd Mohamed V  
Quartier Administratif- Chellah  
Entrée D, Rabat

Tél : 05 37 67 74 15/16

Fax : 05 37 67 75 33

**E-mail :**

[doc@depf.finances.gov.ma](mailto:doc@depf.finances.gov.ma)

**Site Web:**

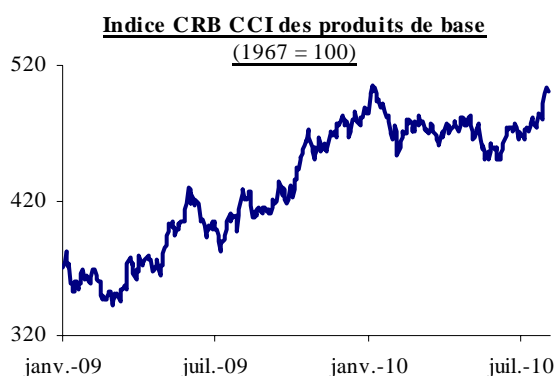
[www.finances.gov.ma/depf/depf.htm](http://www.finances.gov.ma/depf/depf.htm)

### Cours mondiaux des principales matières premières (en \$/t)

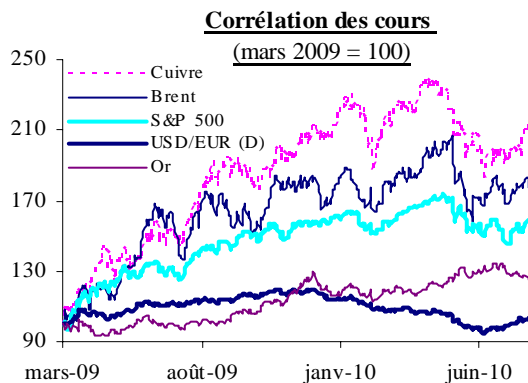
	2009	2010*	Mai	Juin	Juillet	04-août	Tend.
Soja	404	377	370	373	400	417	↑
Blé	227	193	182	171	209	252	↑
Maïs	166	161	164	153	164	171	↑
Sucre (US\$/livre)	18,7	23,0	19,6	21,2	23,4	24,8	↑
Cuivre	5 163	7 071	6 838	6 491	6 735	7 371	↑
Brent (\$/b)	62	77	76	75	75	82	↑
DAP	323	461	461	448	461		↑
Phosphate brut	122	115	125	125	125		→

## 1. Tendence générale

Après une forte correction à la baisse en mai, les cours des matières premières sont repartis à la hausse, soutenus par le repli du dollar<sup>1</sup> et un regain de confiance des marchés. Aussi, les inquiétudes sur les difficultés budgétaires de la zone euro<sup>2</sup> se sont atténuées et les risques de rechute (*hard landing*) de l'économie chinoise semblent exclus<sup>3</sup>. Ainsi, l'indice Reuters-CRB (CCI) des matières premières a atteint un plus haut annuel de 506 points début août, en hausse de 12% depuis son bas de début juin, suite notamment à la remontée des cours de pétrole, des métaux de base et des céréales. Comme pour les marchés boursiers, les cours des matières premières continuent de fluctuer, suivant les revirements des sentiments des investisseurs relatifs à la conjoncture économique et financière internationale.



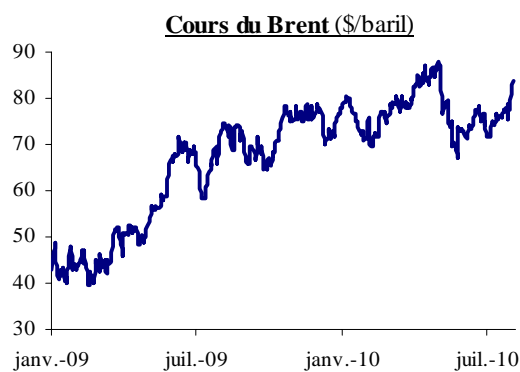
Source : CRB



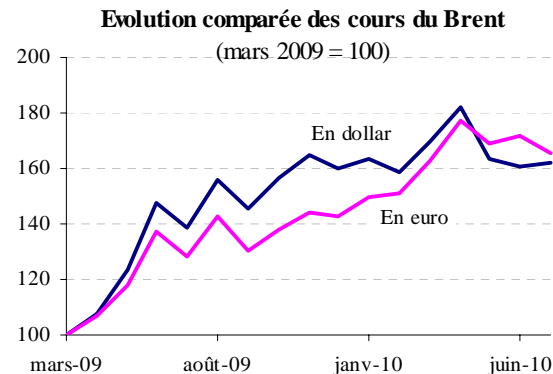
Source : BCE, LBMA, Thomson Reuters, US EIA, LME

## 2. Marché pétrolier

Les cours de pétrole ont remonté de 24% depuis leur creux de mai pour s'établir à 84 dollars début août, confortés par la baisse du dollar, une demande soutenue, une baisse des stocks du brut aux Etats-Unis et des opérations de maintenance en mer du Nord. Globalement, les cours pétroliers continuent de fluctuer dans une fourchette assez large de 70 à 85 dollars.



Source : US EIA



Source : US EIA, BCE, (élaboration DEPF)

<sup>1</sup> Le dollar a reculé de 11% depuis son haut de juin pour s'établir à 1,32 pour un euro le 3 août, suite surtout à des craintes sur la croissance américaine (qui a ralenti à 2,4% au deuxième trimestre, contre +3,7% au T1).

<sup>2</sup> Suite notamment à l'adoption du mécanisme européen de stabilisation de 750 milliards d'euros, à la mise en œuvre des plans de consolidation budgétaire, et à la réussite des « stress tests » des banques européennes.

<sup>3</sup> La croissance de l'économie chinoise a ralenti à 10,3% en rythme annuel au deuxième trimestre, après +11,9% au premier trimestre, suite aux mesures prises pour éviter la surchauffe. Aussi, l'activité manufacturière a baissé en juillet pour la première fois depuis mars 2009, selon l'indice PMI qui s'est replié en dessous de la barre de 50 points qui marque une contraction (49,4 juillet contre 50,4 en juin). L'appréciation du yuan, consécutive au récent assouplissement du régime de change, contribue à contenir l'inflation et à rééquilibrer la demande.

Sur le premier semestre 2010, les prix de pétrole libellés en dollar ont baissé de 4%. En revanche, les cours pétroliers exprimés en euro ont augmenté de 13% sur la même période, suite à une hausse de 15% du dollar par rapport à la devise européenne.

Quant aux fondamentaux du marché pétrolier, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit un ralentissement de la croissance de la demande mondiale en pétrole en 2011, suite à la modération attendue de la croissance économique mondiale et à une amélioration de l'efficacité énergétique dans les pays de l'OCDE. Ainsi, la demande mondiale de pétrole devrait augmenter de 1,6% à 87,8 mbj en 2011, contre +2,1% cette année, tirée entièrement par les pays émergents d'Asie, du Moyen-Orient et d'Amérique Latine.

Selon l'AIE, les stocks commerciaux dans les pays de l'OCDE ont augmenté pour le second mois consécutif en mai de 35 mb à 2.757 mb pour couvrir 61 jours de consommation, niveau historiquement élevé. Les données préliminaires pour le mois de juin montrent une reconstitution de 3,5 mb des stocks de l'OCDE. Aux Etats-Unis, les stocks commerciaux de brut se sont établis à 358 mb fin juillet, en baisse de 7 mb par rapport à leur pic de la mi-juin. En revanche, les stocks américains d'essence et des produits distillés ont enregistré une hausse sur la même période (+5,4 mb et +12,8 mb respectivement).

Selon un rapport de l'OPEP, l'offre mondiale de pétrole aurait atteint 85,7 mbj en juin, environ 0,3 mbj de moins que le mois précédent. La part de l'OPEP est estimée à 34,1% de l'offre mondiale, légèrement supérieure à celle du mois précédent en raison de la quasi-stagnation de la production de l'OPEP et de la baisse de l'offre non-OPEP. Néanmoins, selon l'AIE, l'offre non-OPEP devrait augmenter de 0,8 mbj cette année à 52,4 mbj, avant de rebondir de 0,4 mbj en 2011.

Du fait d'une production en hausse et d'une demande modérée, le marché pétrolier devrait rester relativement stable à l'horizon 2011. Dans ce contexte, le FMI a révisé à la baisse ses prévisions des prix pétroliers à 75,3 dollars en 2010 et à 77,5 dollars en 2011 (soit près de 5 dollars de moins que ses estimations d'avril). De son côté, la Banque mondiale table sur des cours de 78 et 75 dollars respectivement en 2010 et 2011. Globalement, les projections de différentes sources montrent des cours moyens aux alentours de 77 dollars le baril en 2010 et de 80 dollars en 2011.

#### Prévisions des prix pétroliers (\$/b)

Date	Organisme	2010	2011	Brut de référence
Juillet	FMI	75,3	77,5	Moyenne (Dubai, Brent et WTI)
Juin	Banque mondiale	78,1	74,6	Moyenne (Dubai, Brent et WTI)
Juillet	US EIA	78,7	82,5	WTI
Juillet	Reuters (sondage)	79,4	84,7	WTI
Juillet	JPMorgan	77,3 <sup>1</sup>	79,3	WTI
Juillet	Crédit agricole	79,0 <sup>2</sup>	80,0 <sup>2</sup>	Brent
Juillet	Economist Intelligence Unit	80,2	78,5	Brent
Juillet	Citigroup	77,5	81,5	Brent

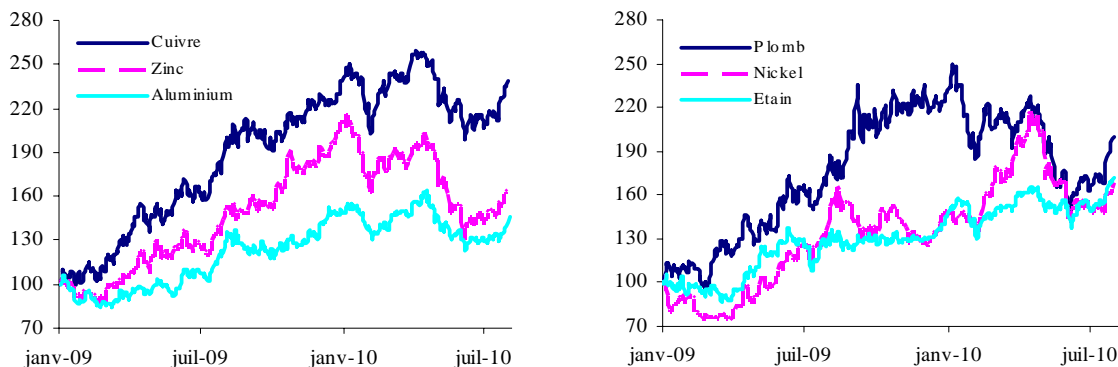
*Sources : organismes cités dans le tableau (1) deuxième semestre (2) quatrième trimestre*

Toutefois, des incertitudes entourent les prévisions des prix de pétrole, relatives notamment aux perspectives économiques, au taux de change du dollar, aux niveaux des stocks, à l'attitude des pays de l'OPEP, au comportement des marchés financiers et au contexte géopolitique.

### 3. Marché des métaux et minerais

Après avoir atteint des creux début juin, les cours des métaux de base se sont inscrits en hausse, suite au repli du dollar, une baisse des stocks et un regain d'optimisme sur la demande mondiale, en particulier chinoise. Ainsi, l'indice LME des prix des métaux industriels a rebondi de 24% depuis début juin pour atteindre 3.455 points début août. Toutefois, il reste en baisse de 8% par rapport à son sommet annuel atteint à la mi-avril.

*Indice des cours des métaux de base (100 = 02/01/2009)*

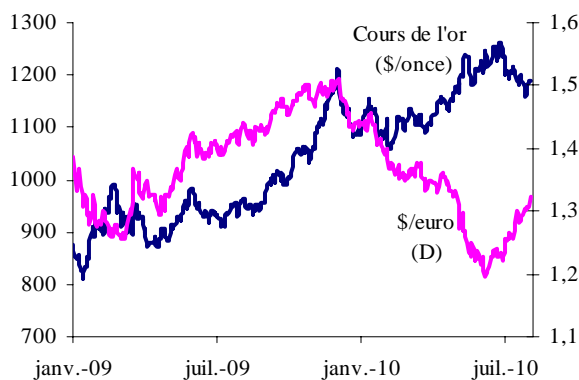


Source : LME

Les cours du cuivre ont remonté de 21% depuis début juin pour s'établir à 7.371 \$/t début août, ramenant leurs pertes à 7% depuis leur plus haut atteint en avril. Les stocks de cuivre dans les entrepôts du LME (*London Metal Exchange*) ont enregistré un net repli sur les derniers mois (-25% depuis février). Sur la même période, les cours de l'Aluminium ont marqué une hausse de 20% à 2.200 \$/t début août, ramenant leur baisse à 10% depuis la mi-avril. Les stocks d'aluminium sur le LME ont marqué une baisse de 4% sur les deux derniers mois, mais restent historiquement élevés à environ 4,4 millions de tonnes (Mt). De leur côté, les stocks mondiaux ont reculé de 6% en juin, selon l'Institut international d'aluminium. De même, les cours du zinc ont remonté de 30% depuis début juin à 2.074 \$/t début août, effaçant une partie de leurs pertes antérieures, malgré une hausse continue des stocks sur le LME.

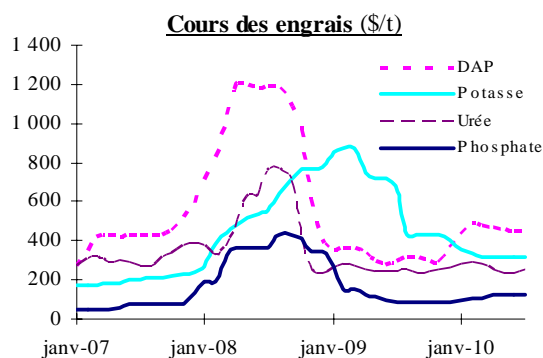
Les cours de l'étain ont atteint un plus haut de deux ans de 19.875 \$/t début août, en hausse de 23% depuis début juin et de 19% depuis début janvier. Cette hausse découle d'une demande croissante des industriels en Europe et en Asie, combinée à une forte baisse de la production en Indonésie, le plus grand fournisseur mondial. Les stocks de l'étain dans les entrepôts du LME se sont inscrits en baisse de 45% cette année à 15.370 tonnes, niveau le plus bas depuis juin 2009, représentant environ 16 jours de consommation mondiale. La baisse des stocks sur le LME a également soutenu les prix du plomb et du nickel (+40% et +20% respectivement depuis leurs creux de juin).

Sur le marché des métaux précieux, les cours de l'or se sont établis à 1.200 dollars l'once le 4 août, en baisse de 5% par rapport à leur record historique atteint fin juin (1.261 dollars). L'attrait du métal jaune comme valeur refuge s'est atténué, suite notamment à un regain d'appétit pour le risque des investisseurs. De même, les cours de l'argent ont reculé de 4% depuis leur pic de juin pour s'établir à 18,5 dollars l'once le 4 août, ramenant leurs performances annuelles à 8%.



Source : LBMA, BCE

En juillet 2010, les prix du phosphate brut sont restés inchangés pour le troisième mois consécutif, à 125 dollars la tonne, après une hausse de 40% sur les quatre premiers mois de l'année. Les cours du DAP et du TSP ont rebondi respectivement de 3% et 4% par rapport à juin, portant leurs performances annuelles respectives à +28% et +55%. De même, les prix de l'urée ont remonté de 9%, ramenant leur baisse à 4% depuis le début de l'année. Les cours du chlorure de potassium sont restés stables sur les derniers mois, après une baisse de 22% au premier trimestre.



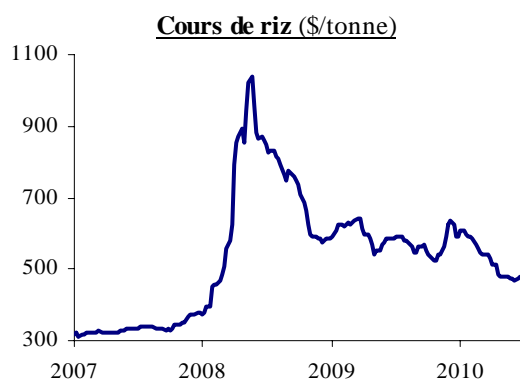
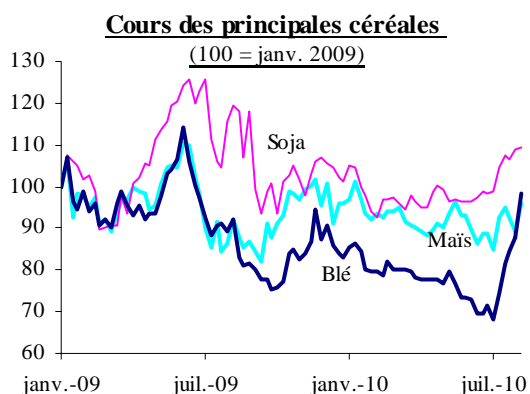
Source : Banque mondiale

En termes de perspectives, les prix des engrais azotés devraient rester orientés à la baisse à court terme, tirés par des cours du gaz naturel relativement moins élevés. En revanche, les cours des phosphates et dérivés devraient poursuivre leur reprise en 2010, tirés par un redressement de la demande des fertilisants.

#### **4. Marché des produits agricoles**

Après une tendance baissière sur le premier semestre, les cours des céréales et des graines oléagineuses ont enregistré un fort rebond en juillet, soutenus par les inquiétudes persistantes sur les conditions météorologiques défavorables dans plusieurs régions du monde. La hausse est accentuée par le repli du dollar et la remontée des prix de pétrole.

Les cours du blé ont remonté de 44% en un mois pour franchir les 250 \$/t début août, un plus haut de plus d'un an, inversant la tendance observée depuis le début de l'année. La sécheresse et les incendies qui ont en résultées ont endommagé les récoltes de blé en Russie, 3<sup>ème</sup> exportateur mondial de blé (dix millions d'hectares sont déjà détruits, soit environ 20% des cultures), de fortes pluies ont retardé les semis au Canada, une faible récolte est signalée à l'ouest de l'Australie, et un temps chaud et sec sévit au Kazakhstan et dans certaines régions d'Europe. Le Conseil international des céréales (CIC) a révisé à la baisse ses perspectives pour la production mondiale de blé de 13 Mt à 651 Mt en 2010/11. Les stocks mondiaux du blé de la fin de saison 2010/11 ont été révisés à la baisse de 5 Mt à 192 Mt, mais restent relativement élevés, représentant 29% de la consommation mondiale, contre 22% en moyenne sur la période 2005-2009.

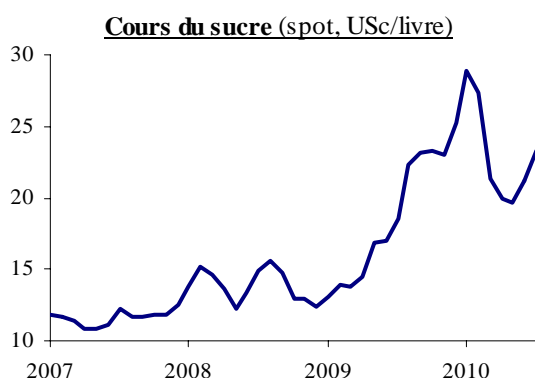


Source : USDA

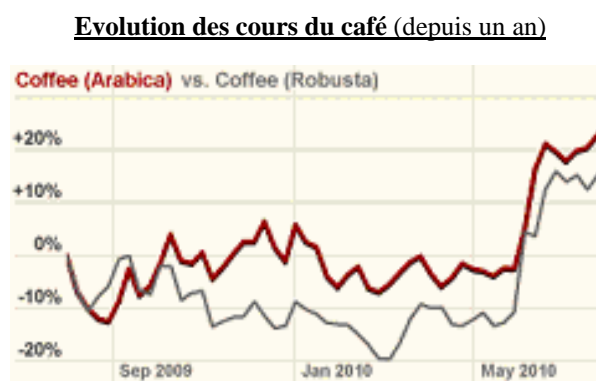
Suivant le mouvement des cours du blé, les prix du maïs ont remonté de 14% sur un mois à 168 \$/t début août, annulant leurs pertes depuis le début de l'année. Toutefois, les récoltes de maïs s'annoncent prometteuses, confortées par les bonnes conditions de culture aux Etats-Unis. Ainsi, après une production mondiale record estimée à 805 Mt en 2009/10, le CIC table sur une hausse de 18 Mt de la prochaine récolte de maïs, en raison des plus grosses récoltes attendues aux Etats-Unis, en Chine et au Mexique.

De même, les cours de soja ont augmenté de 11% sur un mois à 417 \$/t début août, portant leur hausse à 14% depuis début juin. Grâce aux fortes récoltes sud-américaines, la production mondiale de soja devrait atteindre 260 Mt en 2009/10, soit 48 Mt ou 23% de plus que la campagne précédente, selon le Département américain d'agriculture (USDA). La prochaine récolte est attendue à 251 Mt. Ainsi, les stocks mondiaux de soja de fin de saison devraient augmenter de moitié à 65 Mt en 2009/10, avant d'atteindre 68 Mt l'année suivante.

Pour le riz, les prix de la variété Thai de référence ont enregistré une baisse de 4% sur un mois et de 20% depuis le début de l'année pour s'établir à 458 \$/t la mi-juillet, leur plus bas depuis février 2008. Cette baisse reflète une diminution de l'intérêt acheteur et le redressement des récoltes asiatiques, notamment indiennes.



Source : USDA



Source : USDA

Les cours du sucre ont poursuivi leur rebond, entamé en mai, suite à des difficultés d'approvisionnement à court terme (congestion des ports brésiliens) et une forte demande asiatique (en particulier au Pakistan à l'approche du mois de Ramadan). Ainsi, les prix spot du sucre brut à New York ont atteint 25,3 cents/livre (soit 556 \$/t) fin juillet, en hausse de 40% depuis leur creux de début mai. Sur un mois, ils ont rebondi de 10% en juillet après +8% en juin.

Toutefois, la forme inversée de la courbe des contrats à terme (*backwardation*) reflète les problèmes logistiques actuels et une nette amélioration des perspectives de l'offre. L'Organisation internationale du sucre (OIS) s'attend à un surplus de l'offre mondiale de 2,5 millions de tonnes en 2010/11 après deux années de déficit record. Pour l'année en cours, le déficit a été révisé à la baisse à 7,7 Mt contre 8,5 prévu en mai. La production de sucre devrait fortement progresser au Brésil et en Inde, les deux premiers producteurs mondiaux, mais également dans d'autres régions du monde (Afrique sub-saharienne, Mexique...). Au Brésil, la production de sucre est attendue en hausse de 14% à 41 Mt en 2010/11, suite à une récolte record de canne à sucre (+10%). En Inde, la production de sucre devrait rebondir de 37% à 26 Mt, suite à une mousson favorable, permettant au premier consommateur mondial de sucre de redevenir exportateur net après deux années de fort déficit.

Malgré des récoltes prometteuses de canne à sucre, les cours sucriers devraient rester fermes à court terme, soutenus par les besoins de reconstitution des stocks et par la production de l'éthanol, avant de baisser à la prochaine campagne qui démarre en octobre.

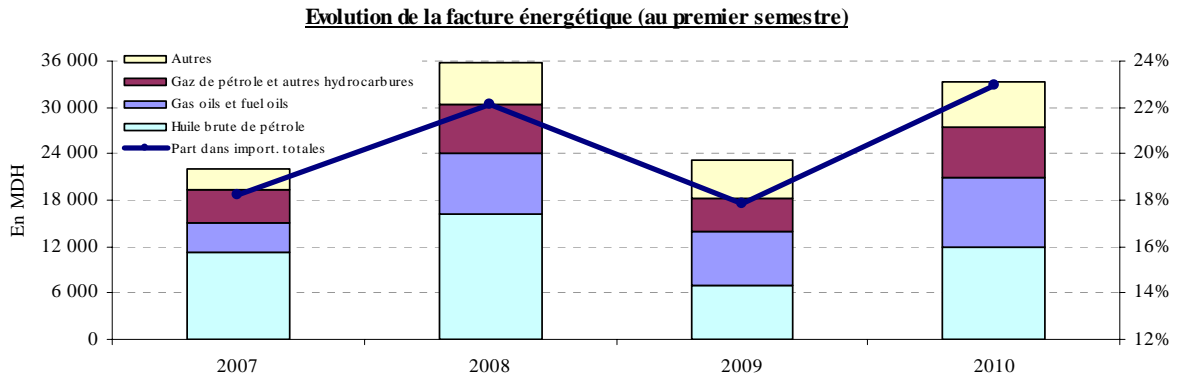
Par ailleurs, les cours du café Arabica ont atteint un sommet de 12 ans (181,5 cents/livre début août à New York, pour livraison en septembre), soutenus par de fortes tensions sur l'offre (amplifiées par un *Short Squeeze*<sup>4</sup>). Selon l'Organisation internationale de café (ICO), l'offre mondiale devrait baisser de 6% en 2009/10 du fait, notamment, d'une faible saison du cycle de production biennal au Brésil. Toutefois, les prix devraient se modérer dans l'attente d'une nouvelle récolte brésilienne record (+23%, selon l'USDA).

---

<sup>4</sup> La hausse récente des cours du café a contraint les investisseurs, qui avaient spéculé sur une baisse des prix, à racheter leurs positions vendeuses pour faire face à leurs engagements et limiter leurs pertes. Cette situation a accentué la hausse des prix en raison de l'étroitesse du marché du café.

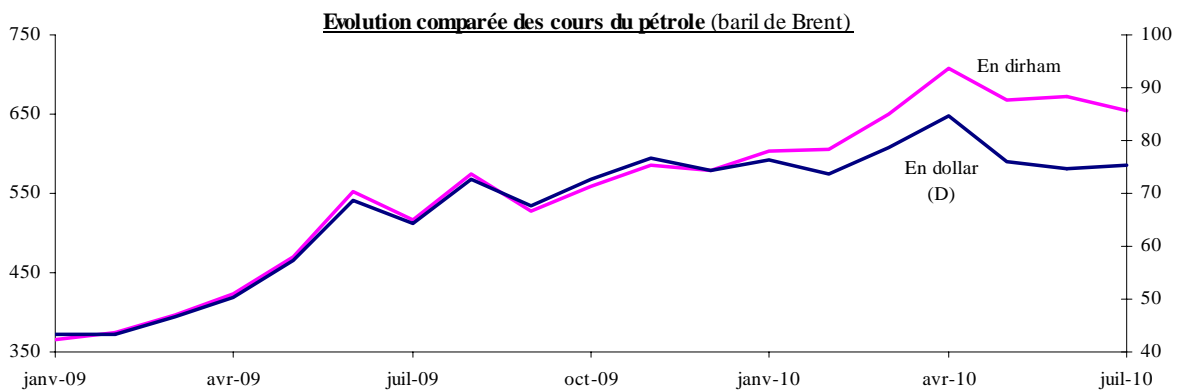
## 5. Répercussions sur la balance commerciale marocaine

Au premier semestre 2010, les importations énergétiques ont augmenté de 44%, en glissement annuel, suite à la hausse des cours mondiaux. Elles se sont établies à 33,3 milliards de dirhams, représentant 23% des importations totales de marchandises contre 18% en 2009.



Source : Office des Changes, élaboration DEPF

La facture pétrolière a augmenté de 71% pour s'établir à près de 12 milliards de dirhams, suite au rebond de 10% du volume importé et de 55% du cours moyen de la tonne importée (à 4.718 dirhams). De même, les importations en gasoil et fuel ont rebondi de 30% pour s'établir à 8,9 milliards de dirhams, en raison d'une hausse du cours moyen de 31%. Le renchérissement des cours d'importation a été accentué par l'appréciation du dollar par rapport au dirham sur le premier semestre 2010. Dans ce sillage, les dépenses de compensation ont atteint 12,8 milliards de dirhams à fin juin 2010, soit 92% du montant prévu dans la Loi de Finances (14 milliards de dirhams). La tendance à la baisse en cours du dollar depuis le 8 juin 2010 serait de nature à alléger la facture à l'importation.

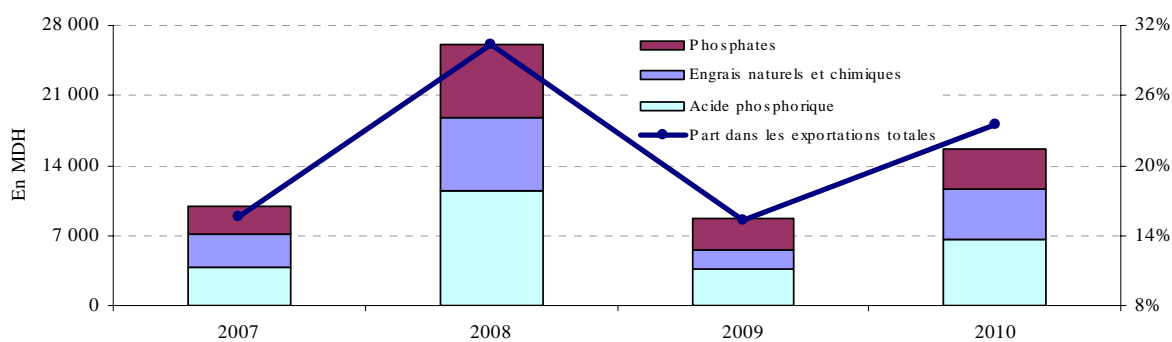


Source: US EIA, Bank Al-Maghrib, élaboration DEPF

Pour sa part, la facture alimentaire a baissé de 2% à 13,4 milliards de dirhams sur la période susvisée, suite notamment à une baisse des importations de blé, de sucre et des huiles végétales brutes. Ainsi, les achats de sucre ont reculé de 11% sous l'effet d'une baisse du volume importé de 21% et d'une hausse du prix moyen de la tonne de 14%<sup>5</sup>. De même, les importations de blé se sont repliées d'un tiers, suite à une baisse du prix moyen de 23% et du volume importé de 13%<sup>6</sup>. Toutefois, les importations de blé devraient se renchérir sur le deuxième semestre, suite à la récente flambée des cours internationaux (+30% en juillet). De leur côté, les achats de maïs ont augmenté de 17% en raison d'une hausse du prix moyen de 11% et du volume importé de 5%. Par ailleurs, les importations de produits laitiers se sont accrues de 31%, suite notamment à la hausse des achats de lait (+36%) et de beurre (+32%) dont les cours moyens ont augmenté de 22% et 20% respectivement.

Du côté des exportations, les ventes des phosphates et dérivés ont atteint 15,6 milliards de dirhams au premier semestre 2010, en hausse de 78% par rapport à 2009 et de 59% par rapport à 2007, suite à une forte demande en fertilisants. Leur part dans les exportations totales de marchandises est ainsi passée à 23% contre 15% en 2009.

**Evolution des exportations des phosphates et dérivés (au premier semestre)**



Source : Office des Changes, élaboration DEPF

Les exportations de l'acide phosphorique ont rebondi de 82% à 6,6 milliards de dirhams sur la même période, suite à une hausse du volume exporté de 78% et du cours moyen de 2%. De même, les ventes à l'étranger des engrais naturels et chimiques ont rebondi de 155% à 5,1 milliards de dirhams, en raison d'une hausse du volume exporté de 118% et du prix moyen de 17%. Quant aux exportations de phosphate brut, elles ont augmenté de 26% à 3,9 milliards de dirhams, sous l'effet combiné de la hausse du volume exporté de 103% et du repli du prix moyen de la tonne exportée de 38%.

<sup>5</sup> Le Maroc devrait importer 60% de ces besoins de consommation cette année, suite à une baisse de la production de sucre local de 11%, affectée par les inondations dans le Gharb et le Loukkos, selon la Cosumar.

<sup>6</sup> La production céréalière de la campagne agricole 2009/2010 est estimée à 80 millions de quintaux (Mq), en baisse de 22% par rapport à la récolte record précédente (102 Mq). L'ampleur de la récolte 2008/2009 s'est traduite par un moindre recours à l'importation pour couvrir les besoins de consommation croissants (qui se situent actuellement aux alentours de 110 Mq, dont les deux tiers de blé). Selon les données de l'Office des changes, les importations de céréales se sont établies à 41,5 Mq pour la campagne 2009/2010 (achevée en juin), en baisse de 29% par rapport à l'année précédente. Les achats de blé ont diminué de 41% à 23,9 Mq sur la même période, représentant 53% des importations de céréales contre 42% pour le maïs et 5% pour l'orge. Par pays d'origine des importations, la France est dominante pour le blé tendre et l'orge, le Canada pour le blé dur, les Etats-Unis pour le maïs. Par ailleurs, un appel d'offres a été lancé pour l'importation de 140.000 tonnes de blé dur dans le cadre du contingent tarifaire préférentiel de l'ALE avec les Etats-Unis, selon l'ONICL.

Par ailleurs, les exportations des produits alimentaires ont reculé de 8%, à 11,8 milliards de dirhams, suite notamment au repli des ventes de tomates fraîches (-31%), d'agrumes (-4%) et de crustacés, mollusques et coquillages (-10%). Aussi, sur le premier semestre 2010, la balance alimentaire marocaine a affiché un solde déficitaire de 1,65 milliard de dirhams, en hausse de 74% par rapport au premier semestre 2009.

### Importations et exportations des principaux produits de base

	Janvier-juin 2009			Janvier-juin 2010			Var. valeur (%)
	mt	MDH	Part %	mt	MDH	Part %	
<b>IMPORTATIONS</b>	<b>18 902</b>	<b>129 326</b>	<b>100</b>	<b>19 511</b>	<b>145 197</b>	<b>100</b>	<b>12,3</b>
<b>Produits énergétiques</b>	<b>8 524</b>	<b>23 103</b>	<b>17,9</b>	<b>8 319</b>	<b>33 293</b>	<b>22,9</b>	<b>44,1</b>
- Huile brute de pétrole	2 298	6 985	5,4	2 535	11 960	8,2	71,2
- Gas oils et fuel oils	1 697	6 853	5,3	1 682	8 894	6,1	29,8
- Gaz de pétrole et autres hydrocarbures	1 157	4 349	3,4	1 223	6 549	4,5	50,6
- Houille crue, agglomérés et coke	3 109	3 141	2,4	2 580	1 948	1,3	-38,0
- Energie électrique	-	532	0,4	-	2 153	1,5	305,1
<b>Produits alimentaires</b>	<b>4 138</b>	<b>13 716</b>	<b>10,6</b>	<b>4 133</b>	<b>13 430</b>	<b>9,2</b>	<b>-2,1</b>
- Mais	1 683	4 034	3,1	1 472	2 706	1,9	-32,9
- Blé	908	1 529	1,2	957	1 789	1,2	17,0
- Sucre	596	1 990	1,5	468	1 776	1,2	-10,7
- Huiles végétales brutes	221	1 692	1,2	206	1 544	1,1	-8,7
- Produits laitiers	30	682	0,5	34	896	0,6	31,4
<b>EXPORTATIONS</b>	<b>6 835</b>	<b>57 221</b>	<b>100</b>	<b>10 570</b>	<b>66 673</b>	<b>100</b>	<b>16,5</b>
<b>Phosphates et Dérivés</b>	<b>3 789</b>	<b>8 768</b>	<b>15,3</b>	<b>7 625</b>	<b>15 639</b>	<b>23,5</b>	<b>78,4</b>
- Acide phosphorique	692	3 634	6,4	1 231	6 610	9,9	81,9
- Engrais naturels et chimiques	702	1 991	3,5	1 531	5 082	7,6	155,3
- Phosphates	2 395	3 143	5,5	4 863	3 948	5,9	25,6
<b>Produits alimentaires</b>	<b>1 052</b>	<b>12 765</b>	<b>22,3</b>	<b>885</b>	<b>11 774</b>	<b>17,7</b>	<b>-7,8</b>
- Crustacés, mollusques et coquillages	64	2 540	4,4	51	2 298	3,4	-9,5
- Poissons en conserve	65	2 143	3,7	68	2 232	3,3	4,1
- Agrumes	248	1 363	2,4	201	1 303	2,0	-4,4
- Tomates fraîches	209	1 333	2,3	125	916	1,4	-31,3

(\*): Données provisoires

mt: milliers de tonnes

MDH: millions de dirhams

Source : Office des Changes, élaboration DEPF